

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEF PUBLISHING CO. LIMITED

MAURICE LAFARGUE Président-Gérant

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se font au prix réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Mardi, 23 Mars, 1914

Table with 2 columns: Fahrenheit, Centigrads. Rows for 7 h. du matin, Midi, 3 P. M., 6 P. M.

Bureau de l'Etat Civil

Marriages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

James J. Cassidy à Mile Lottie Bolinger. Godfrey Baldez à Mile Blanche Davis. G. Senora à Mme Yve M. Brunas. A. M. Stouff à Mile R. M. Odom. Fred Boullias à Mile Rachel McCallourn.

Naissances. Mme Louis Robilla, un garçon. Mme A. Barthelemy, une fille. Mme Charles Franklin, un garçon. Mme I. B. Brodes, un garçon. Mme Harry T. LeBlanc, un garçon. Mme John Green, un garçon. Mme Louis Mitchell, un garçon. Mme James Dyer, une fille. Mme Louis Francis, un garçon. Mme Charles F. Hirsch, un garçon. Mme Thomas Patterson, une fille.

Décès. Charles R. Marty, 69 ans, 1521 rue Bartholomew. Mile Mary Koebel, 33 ans, 2110 rue Louisa. Mme Yve E. Doetsch, 46 ans, Hôpital de la Charité. Mile Mary E. Henricks, 37 ans, 8212 rue Plum. William Frank, 35 ans, 1108 rue S. Liberty. D. G. Schluter, 2 ans, 2325 rue S. Franklin. John Dugan, 61 ans, Hôpital de la Charité. Mme Yve F. Mialy, 91 ans, St. Ann Asylum. James Mitchell, 55 ans, U. S. Marine Hospital. H. Hebert, 12 ans, Hôpital de la Charité.

POUR GUERIR UN RHUME EN UN JOUR

THEATRES AMERICAINS

TULANE.

Cette semaine pour la première fois à la Nlle-Orléans, on représente au Tulane une charmante opérette. "Adèle" tel est le nom de cette œuvre qui a remporté un succès sans précédent à New York et sur toutes les scènes où elle a été produite. "Adèle" n'est pas comme la plupart des opérettes, et ne dépend pas sur la mise en scène ou sur les chœurs pour obtenir les applaudissements du public. C'est une des œuvres les plus spirituelles et les plus amusantes

Epuiée?

Sans doute vous l'êtes, si vous souffrez d'un de ces maux auxquels toutes les femmes sont sujettes. Mal de tête, mal aux reins, des douleurs aux côtés, nervosité, faiblesse, sensation de fatigue, sont quelques uns des symptômes, et il faut vous en débarrasser si vous voulez bien vous porter. Des milliers de femmes ont bénéficié par ce remède.

PRENEZ LE VIN DE Cardui

LE TONIQUE POUR FEMMES

Mme Sylvania Woods, de Clifton, Ky., dit: Avant que j'essayasse le Cardui j'étais si faible à certains temps qu'à peine si je pouvais marcher, et la douleur que j'avais dans le dos et dans la tête me tuait à moitié. Après avoir pris 3 bouteilles de Cardui les douleurs disparurent. Maintenant je me sens aussi bien que je me suis jamais sentie. Toute femme qui souffre devrait essayer Cardui. Procurez vous une bouteille dès aujourd'hui. E. 68

LE CRESCENT.

"A Modern Eve" au Théâtre Crescent, est une des plus amusantes opérettes du répertoire. Une mère de famille, qui a pris la direction des rênes du ménage, tient à élever ses deux filles de manière à ce qu'elles soient à leur tour semblables à elle même quand elles seront mariées. Cette mère trouve que la tendresse est un signe de faiblesse chez la femme, et l'amour une espèce de maladie mentale. Une des deux filles devient artiste et l'autre docteur médecin. Quand les deux jeunes filles commencent à aimer, les conseils de leur mère, "Eve Moderne", sont vite oubliés.

L'ORPHEUM.

Le programme de l'Orpheum comprend deux numéros de vedettes: S. Miller Kent dans "Raffles" et "Bob" Dailey dans une série de non-sens. S. Miller Kent est un acteur en habit, autant à l'aise sur une scène de comédie que sur une scène de vaudeville. "Romeo the Great" le singe savant du professeur Albert Drowisky, se rapproche plus de l'être humain que n'importe quel animal de son espèce présenté jusqu'à présent devant le public. "Romeo" fait tout ce que font les humains, il ne lui manque que la parole.

Après un bon repas

vous sentez vous lourd, ou éprouvez vous des nausées? Quelque chose trouble votre système digestif tout entier et vous avez besoin d'y mettre bon ordre. Essayez HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

L'ALLEMAGNE ET L'AFRIQUE CENTRALE

Correspondance Spéciale de L'Abelle. Munich, 23 mars. — D'après les dernières informations venues au Palais Léopold, à Munich, de l'Italie Méridionale, où villégiaturait le prince et la princesse Léopold, avec leurs deux fils, le prince Léopold et surtout sa suite, furent émerveillés des ressources de toutes sortes, minières et autres, constatées dans les régions avoisinant les Grands Lacs africains. On dit franchement que l'Afrique Centrale est, pour l'Allemagne, un pays plein d'avenir et surtout de richesses immenses et inexploitées. Les visées de l'Allemagne sur l'Afrique Centrale ne font plus aucun doute.

L'ALLEMAGNE ET CHERBOURG

Correspondance Spéciale de L'Abelle. Vienne, 23 mars. — Il est intéressant de noter, de temps en temps, l'importance particulière attachée par les allemands à la situation maritime de Cherbourg, notre grand port sur la Manche. Dans les derniers compléments des grandes Compagnies de Navigation de Hambourg et de Bremen, on parle de Cherbourg, comme d'un "port plein d'avenir pour la marine allemande", particulièrement à la Hamburg-America Linie.

Cambrisseurs

Des voleurs qui s'étaient introduits Dimanche matin dans le Magasin de meubles de M. Maestri au coin des rues Ste. Anne et Remparts ont fait sauter un coffre-fort avec une charge de nitro-glycérine mais ont été déçus de ne trouver que des papiers et des documents. Une somme de deux cent dollars avait été déposée dans un autre coffre-fort que les cambriisseurs n'ont pas eu le temps de forcer.

Procès pour 150,000 dollars

Theodore J. Lala, épicière, demeurant à Alger, a intenté deux procès devant la Cour Civile du District, hier matin, réclamant des dommages se montant à cent cinquante mille dollars. Une réclamation est dirigée contre la "Bluefields Steamship Company" pour 50,000 dollars et l'autre est de 100,000 dollars contre plusieurs créanciers du demandeur, qui avaient porté des accusations contre lui dans une affaire de banqueroute à la Cour Fédérale.

Crâne Fracturé

Manuel Moise, demeurant 1464 Nord Prieur a été envoyé à l'Hôpital de la Charité, après avoir été frappé à la tête par l'officier de Police Condo, qui avait été assailli par Moise, ivre et querelleur. L'état du blessé est critique.

Pertes Evaluées à 25,000 Dollars

L'incendie qui a détruit la papeterie Diamond a causé près de vingt cinq mille dollars de dommages. Pertes sur les marchandises en magasin, 15,000, et sur la bâtisse, appartenant à M. O. Briode dix mille dollars.

DECES

ROUGIEX-Lundi, 23 mars 1914 à 10 P. M. AMANTHE DU CASTEL DE VIRIOLNE, épouse de feu Armand Rougiex, âgée de 76 ans, native de Paris, France, et résidence à la Nouvelle-Orléans depuis 62 ans. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu Jeudi, 26 Mars, 1914 à 4 heures P. M. de la résidence de son beau-fils Eugène Appolina No. 1120 rue Dumaine entre les rues Remparts et St. Claude. Enterrément au Cimetière St. Louis, No. 3 Avenue Esplanade.

F. LAUDUMIEY & Co., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARTS PHONE HEMLOCK 408

Aussi renommé dans tous les Etats-Unis que le Mardi-Gras de la Nlle-Orléans SAZERAC COCKTAILS NECTAR POUR LES DIEUX THOS. H. HANDY & CO., Ltd. Nlle-Orléans, Lne.

Attentat de suicide

Herbert Walsh, âgé de 42 ans, employé du "Gulf Bag Company" a tenté de se suicider hier matin, à sa demeure, 421 Sud White, en se tranchant la gorge avec un rasoir. Il a été porté à l'Hôpital de la Charité. Son état est très grave. M. Walsh est marié, et a trois enfants. Il refuse de donner la raison de son acte d'espérance.

Le Juge Alex C. O'Donnell

Après une semaine de maladie, le juge Alex C. O'Donnell, de la Seconde Cour de Cité a repris son siège hier matin. Une vingtaine d'accusés ont comparu devant lui.

Accusés

D'avoir mis de la fausse monnaie en circulation. Antonio Paternostro et Sam Garvie, accusés d'avoir passé de la fausse monnaie à Frank Lanzetta, ont comparu hier matin devant M. Brown commissaire des Etats-Unis, et ont dû fournir un cautionnement de 1500 dollars en attendant l'enquête du Grand Jury.

Detectives en retraite

Les détectives Henry Littleton et Joseph Gorman et le sergent Miller de la Police ayant servi chacun plus de 25 ans, ont été mis à la retraite sur une pension de cinquante dollars par mois.

SANTAL MIDY SUPÉRIEUR AU COPAHU ET AUX INJECTIONS SOULAGE EN 24 HEURES

MAUBERRET ET RIGG OPTICAL AND JEWELRY CO.

Le département de l'optique est en ce moment dirigé par un optométriste diplômé, ce qui lui permet d'examiner et de diagnostiquer toutes les erreurs de réfraction et de vendre des verres qui corrigent ces erreurs. Tous nos verres de première qualité et nos verres sont préparés à la main. Vous vendons que des verres de première qualité et nos prix commencent à \$1.50 la paire. Nous représentons également les plus grandes maisons de bijouterie des Etats Unis. Tout ce que nous vous demandons c'est de nous donner un ordre d'essai. MAUBERRET ET RIGG Optical and Jewelry Co., 141 rue Baronne, en face l'église des Jésuites.

Nouvelles de Saint-Bernard

Un jeune homme, Lucien Brice a été très sérieusement blessé à la figure, Dimanche, pendant qu'il assistait à une partie de "base-ball". La croix se entre les mains d'un des joueurs s'est envolée, heurtant Brice à la figure. Il a été sérieusement blessé.

Un Collège Dominicain

Sur la Rue du Canal

Le Rev. Père Lorente, vicaire Provincial de l'Ordre des Pères des Pères Dominicains a achevé de M. Pierre Vergès un grand terrain sur la rue du Canal entre les rues St. Patrick et Olympia. Sous peu l'on commencera les travaux de construction d'un Collège qui sera achevé vers le 1er Septembre. Les Pères Dominicains possèdent, maintenant, tout l'îlot de la rue St. Patrick à la rue Olympia.

PLUS D'APPETIT??

Prenez alors un verre de "DUBONNET" COCKTAIL

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original "DUBONNET" et évitez les contrefaçons E. C. VILLERE CO Distributeurs pour le Sud

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR TOUTE LA SEMAINE PRIS: 25c, 50c, 75c, \$1.00, 1.50. Matinées, Mercredi et Samedi Le plus grand succès musical des dix dernières années ADELE

CRESCENT Ce Soir Toute la Semaine Matinées: 15c, 25c, 35c Soirées: 15c, 25c, 50c, 75c Matinées-Mardi, Jeudi, Samedi La Dernière Opérette Berlinnoise A MODERN EVE

Un Collège Dominicain

Sur la Rue du Canal

Le Rev. Père Lorente, vicaire Provincial de l'Ordre des Pères des Pères Dominicains a achevé de M. Pierre Vergès un grand terrain sur la rue du Canal entre les rues St. Patrick et Olympia. Sous peu l'on commencera les travaux de construction d'un Collège qui sera achevé vers le 1er Septembre. Les Pères Dominicains possèdent, maintenant, tout l'îlot de la rue St. Patrick à la rue Olympia.

PLUS D'APPETIT??

Prenez alors un verre de "DUBONNET" COCKTAIL

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers

Insistez sur l'original "DUBONNET" et évitez les contrefaçons E. C. VILLERE CO Distributeurs pour le Sud

Orpheum

Phone Main 333 Matinées, 2:15... 10 à 6c Soirées, 8:15... 10 à 75c DOUBLE HEADLINE BILL ROBERT L. DAILEY S. MILLER KENT ROMEO THE GREAT LYONS AND YOSCO MISSES DAGWELL PAUL GORDEN VUES CINÉMATOGRAPHIQUES CONCERT ORCHESTRE



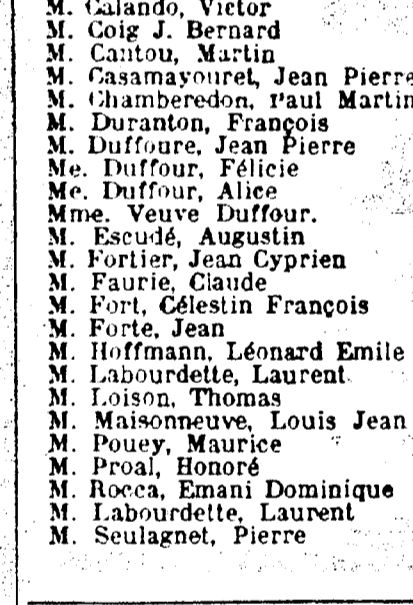
OFFICINE 205-207 rue Carondelet 7dée-1an

Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie: M. Arcebot, Naton Eugène M. Arotcharen, Jean M. Aubry, Roger Octave Alphonse M. Barbier, Alexandre M. Barthe, Jean Joseph M. Barroul, Julien M. Beaume, Jean Pierre Arsène M. Berkelmans, James M. Bèjottes, Auguste M. Boulard, André Alexandre M. Bastanes, Jean M. Bouillon, Guillaume M. Brunel, Jean M. et Mme Cartier M. Calando, Victor M. Coiz J. Bernard M. Cantou, Martin M. Casamayouret, Jean Pierre M. Chamberedon, Paul Martin M. Duranton, François M. Duffoure, Jean Pierre M. Duffour, Félicie M. Duffour, Alice Mme. Veuve Duffour M. Escudé, Augustin M. Fortier, Jean Cyprien M. Faurie, Claude M. Fort, Célestin François M. Forte, Jean M. Hoffmann, Léonard Emile M. Labourdette, Laurent M. Loison, Thomas M. Maisonneuve, Louis Jean M. Pouey, Maurice M. Proal, Honoré M. Rocca, Emami Dominique M. Labourdette, Laurent M. Seulaudet, Pierre

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS



Insistez sur l'original "DUBONNET" et évitez les contrefaçons E. C. VILLERE CO Distributeurs pour le Sud

Feuilleton de l'Abelle de la Nlle-Orléans

No. 6 Commencé le 18 mars 1914

ROSE ET LIA

(Suite) — Vous plairait-il, monsieur, de me permettre de vous offrir, au seuil de notre maison, la libation de bienvenue, puisque aussi bien j'en ai répandu la moitié en votre honneur? Rose s'écarta, un peu froissée, et le jeune homme, qui allait accepter, se ravisa. Déjà confuse de son geste, Rose le pria, d'un sourire presque maternel, de se prêter à la fantaisie de Lia. Et Georges s'empressa de prendre et vider ce blanc calice, après l'avoir, d'un haussement un peu théâtral, levé vers l'ostensoir qui ensoleillait l'espace. Mais toutes les portes béantes de l'intérieur de la ferme se peuplaient, comme de figurantes entrant en scène par toutes les issues, de

aient, en arrêtant sur Georges leur noir regard hardi. Rose reprit soudain l'attitude indispensable au maintien de son autorité, et gravit les marches du perron suivie de Georges et de Lia. Georges disait: — Votre accueil charmant, mesdemoiselles, me décide à vous adresser une requête qui me gênait un peu à formuler. — Asséyez-vous donc, fit vivement Lia, et lui poussant une chaise dans le grand salon clair où ils étaient entrés. Mais il s'arrêta, surpris de l'agrément de cette pièce qu'il ne s'attendait pas à rencontrer dans une ferme. C'était une sorte de hall à larges baies vitrées et peinturlurées par une main novice, mais révélant un vif sentiment des couleurs et un art tout personnel de décoration. D'anciens meubles bretons aux colonnes torsées, armoires, crédences, coffres, buffets, peuplaient les angles d'où partaient les reflets de quelques vieilles pièces d'argenterie, de faïences fleuries, de reliquaires en rocailles, de coffres cloutés étincelants. De-ci de-là, dans un désordre apparent, mais d'un goût parfait, le décor moderne et mondain du piano, des chevaux, des tables chargées de livres et de revues sur lesquelles s'effeuillaient les roses de quelques vases au col élané; les poufs, les fauteuils vastes, les jardinières ver-

à tapisser, les éventails d'ailes de goéland, les coquillages monstrueux dans la fente desquels poussaient des graminées, les statues grimées aux myriades de bras accolés, les tapisseries anciennes, les voiles de l'Inde, un bric-à-brac infiniment artistique, car chaque objet était pourvu d'une utilité et, la plupart, dignes d'un musée, se plaiaient au rôle de supports, vases, flambeaux, qui semblaient rendre leur présence indispensable et faisait excuser le mélange de leur style, de leur date, de leur provenance par l'ingéniosité de leur appropriation. En reportant ses regards éloquentement admiratifs sur les jeunes filles, Georges s'aperçut qu'elles avaient déposé leur tablier de ménagère, arraché leurs gants et se trouvaient en accord parfait avec ce milieu d'art intelligent et sincère, dans la grisaille unie de leurs robes bien taillées, la blancheur lisse de leurs grands cols rabattus et leur attitude simple de petites demoiselles bien élevées. — Et cette requête? demanda Rose, un peu fière du succès de leur "home". — Ma foi, je l'oubliais, répondit-il: je me régalais par les yeux. Mais, je vous l'avouerai donc... je n'ai pas déjeuné. Mon oncle n'est pas à la cure et la gouvernante est, parait-il, partie pour les approvisionnements vers le Croisic. Alors, j'ai pensé... mais voilà que je

— C'est inutile, s'empressa de dire Lia en courant vers la porte, nous pratiquons les devoirs de l'hospitalité. N'est-ce pas, Rose? — Certes murmura celle-ci, légèrement hésitante. Mais tu oublies que notre cordon-bleu est aux champs; car on cumule les fonctions chez nous, monsieur. Et je crains bien... — Laisse donc, reprit Lia avec quelque impatience, si nous deux nous parviendrions bien à tourner une omelette. C'est ton triomphe d'ailleurs. Et moi je bats les œufs comme personne. Elle disparut. — Mais non! mais non! cria Georges, je ne puis accepter... Demeuré seul avec Rose, il ajouta, la regardant: — Et puis, je crois que je n'ai plus faim. Rose rougit violemment, et se décida. — Vous nous excuserez, monsieur, nous allons vous traiter de notre mieux. Elle suivit Lia, d'un pas de fuite. Le jeune homme, après une brève hésitation, essaya de la rejoindre; mais il s'égara; et lorsqu'il eut enfin reconstruit la porte des cuisines, déjà une flamme claire, que deux servantes courbées activaient, s'élançait, chant, dans la profondeur de la haute cheminée. Une vieille femme se hâtait vers la salle à manger, les bras chargés de vaisselle. Lia, en jupe troussée, les manches remorquées vers

l'épaule, un tablier noué sous le menton, battait à grand fracas le chrome clair des œufs; tandis que Rose, penchée, surveillait gravement l'ébullition du beurre qui commençait à grésiller. Bientôt, d'une main lestée, elle s'empara du plat moussoux où Lia s'acharnait, le versa, travailla sa mixture et se redressa triomphante, tendant, toute rieuse maintenant, vers Georges émerveillé, un rouleau mol et doré, fumant et d'un arôme exquis. — Voilà! disait-elle. — Monsieur est servi, olama Lia, indiquant à Georges la salle où le couvert était dressé. Puis, allant et venant, sautille comme un feu follet. — Rose, le vin... Préférez-vous du cidre? — Mousseux? achevait Rose. — Et les fruits, Lia!... — Le café Marie-Jeanne broyez le café!... — Yvonne, débitez le fromage... Les servantes riaient, faisant claquer leurs sabots, en se précipitant. Rose et Lia avaient disparu. Accoudé sur la table, Georges, en vérité, n'avait plus faim. D'ailleurs, il avait prémédité cette entrée dans la ferme, ignorant la genre de vie des gentilles fermières qu'il y venait revoir. Il ne se les imaginait pas ainsi, pourvus d'attraits si divers, ni si coquettement simples, ni d'une élégance intime si parfaite. —